

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 25 (1997)
Heft: 100

Artikel: Le ramoneur
Autor: Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

z'hommo que vouârdâvant lè bouennè dâo payî. Et tî cliâo qu'arrevâvant tsî no po cein que l'avant tot pèsu, que l'avant pouâire dè sè fère à ètertî et que falyâi lodzî, nourrî, amâ. Lâi arâi tant à dere... Grand macî à Monsu Chevallaz qu'a su esplickâ bounadrâi, sein bragâ et sein dècriâ nion quemeint lè z'affère sè sant passâ.

Aprî quauque producchon et lo petit-goûtâ, la presideinta a sohitâ tot dè bon à stacon. A l'an que vin, âo salyî, se Diù l'è d'accôo...

M.-L. Goumaz



Le ramoneur

Le ramoneur est commun. Pourtant on n'en signale pas dans la brousse où la faune est pourtant si riche. Il semble être un produit de la civilisation.

Le ramoneur est d'un beau noir avec calotte lustrée. Il avance sur le sol à la manière des échassiers, par longues foulées qui le font se déplacer rapidement.

C'est un migrateur. Il apparaît chez nous deux fois l'an, au printemps et en automne. Suivant l'homme à la piste, il ne hante que les maisons habitées. Comme l'hirondelle, il est l'hôte des cheminées, mais alors que la première est fidèle aux habitations campagnardes, le ramoneur fréquente indifféremment les cheminées des villes et celles des villages.

Il rappelle le pic par certaines de ses habitudes. Ainsi on l'entend frapper à coups redoublés contre le mur intérieur d'une cheminée, tout comme le pic sur le tronc d'un vieux poirier. Mais alors que ce dernier dépiste sous l'écorce des insectes en grand nombre dont il débarrasse un arbre menacé dans ses forces vives, le ramoneur n'a jamais fait sortir d'une cheminée autre chose que de la fumée !

L'utilité du ramoneur est incontestable. Mais, ô contradiction de la nature

humaine, alors que chacun sourit au retour de l'hirondelle sous le toit familial, le ramoneur est froidement accueilli dans nos maisons. Les ménagères se réjouissent de son départ, les petits enfants le fuient et le redoutent comme le tonnerre, la nuit, les revenants, l'ogre ou le loup-garou. Seul le général Guisan lui fit toujours un accueil chaleureux.

Les artistes qui ont chanté la mélancolie de l'albatros, la grâce de l'oiseau-mouche, l'élégance du cygne et la noblesse de la panthère... n'ont jamais rien dit du ramoneur.

« Est-ce que les oiseaux se cachent pour mourir ? » disait un poète. Or, aucun d'eux ne s'est jamais attendri sur la fin d'un ramoneur.

Mais on a découvert au fond de maint sac de dame, à l'angle de son fichu, sur son papier à lettre, à l'intérieur d'un médaillon, la petite silhouette noire porteuse de l'échelle bien connue.

C'était peut-être l'âme du ramoneur qui servait de porte-bonheur, tout comme le gri-gri des Sioux, la mascotte des rôtisseurs de châtaignes ou le fétiche laineux des automobilistes. Qui sait ?...

Brigitte.